

SALLE RÉMY PFLIMLIN – CONSERVATOIRE DE PARIS

MERCREDI 8, VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 MARS 2023 – 20H00

Didon et Énée

Henry Purcell

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Prologue

Recréé à partir d'extraits d'œuvres de Henry Purcell (*King Arthur, The Tempest, Abdelazer, The Virtuous Wife, Dioclesian*).

Henry Purcell

Didon et Énée

Acte I

Acte II

Chaconne en sol mineur

Didon et Énée

Acte III

Orchestre du Conservatoire de Paris

Étudiants du Conservatoire de Paris (Départements des disciplines vocales
et instrumentales)

Leonardo García Alarcón, direction

Marc Lainé, mise en scène et scénographie

Solène Laurent, mezzo-soprano (Didon)

Lysandre Châlon, baryton-basse (Énée)

Apolline Rai-Westphal, soprano (Belinda)

Camille Bauer, mezzo-soprano (Seconde dame)

Virgile Pellerin, contre-ténor / **Marion Vergez-Pascal**, mezzo-soprano (Enchanteresse)

Sara Brunel, soprano (Première sorcière)

Candice Albardier, soprano (Seconde sorcière)

Virgile Pellerin, contre-ténor (Esprit)

Lucas Pauchet, ténor (Un marin)

Kyrian Friedenberg, assistant à la direction musicale

Stéphanie-Marie Degand, encadrement pédagogique de l'assistant à la direction musicale

Francesco Russo, assistant à la mise en scène

Alice Duchange, création costumes

Baptiste Klein, création vidéo

Kevin Briard, création lumières

Coproduction Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris,
Philharmonie de Paris.

FIN DU SPECTACLE VERS 21H35.

Ce spectacle est surtitré.

Les œuvres

Henry Purcell (1659-1695)

Prologue

Ouverture – extrait de *Abdelazer*

« Where does the black Fiend Ambition reside? » – extrait de *The Tempest*
Kevin Arboleda, basse (Premier Esprit), Charles Fraisse, baryton (Second Esprit), chœur

« Arise, ye subterranean winds » – extrait de *The Tempest*
Kevin Arboleda, basse (Premier Esprit)

Minuett II – extrait de *The Virtuous Wife*

« Dry those eyes » – extrait de *The Tempest*
Juliette Gauthier-Sicsik, mezzo-soprano (Ariel)

« Great Neptune now no more... » – extrait de *The Tempest*
Clara Penalva, soprano (Amphitrite)

« My dear my Amphitrite » – extrait de *The Tempest*
Pierre-Yves Cras, baryton-basse (Neptune)

Symphonie – extrait de *Dioclesian*

« Aeolus, you must appear » – extrait de *The Tempest*
Kevin Arboleda, basse (Neptune)

« Your awful voice I hear » – extrait de *The Tempest*
Marion Vergez-Pascal, mezzo-soprano (Éole)

« Come down my Blusterers » – extrait de *The Tempest*
Marion Vergez-Pascal, mezzo-soprano (Éole)

« What power Art thou » – extrait de *King Arthur*
Virgile Pellerin, contre-ténor (Esprit du froid)

« Halcyon days » – extrait de *The Tempest*
Apolline Rai-Westphal, soprano (Amphitrite)

« Butterfly dance » – extrait de *Dioclesian*

« See, the heavens smile » – extrait de *The Tempest*
Pierre-Yves Cras, basse (Neptune)

Song Tune – extrait de *The Virtuous Wife*

« No stars again shall hurt you » – extrait de *The Tempest*
Apolline Rai-Westphal, mezzo-soprano (Amphitrite), Charles Fraisse, baryton (Neptune), chœur

Durée : 25 minutes environ.

Didon et Énée

Opéra en trois actes sur un livret de Nahum Tate d'après *L'Énéide* de Virgile

Ouverture

Acte I

Aria : « Shake the cloud from off your brow »

Chorus : « Banish sorrow, banish care »

Aria and Ritornello : « Ah! Belinda, I am prest with torment »

Duet (dialogue) : « Grief increases by concealing »

Chorus : « When monarchs unite »

Trio (dialogue) : « Whence could so much virtue spring? »

Duet and Chorus : « Fear no danger »

Trio (dialogue) : « See, your royal guest appears »

Chorus (dialogue) : « Cupid only throws the dart »

Aria : « If not for mine »

Prelude and Aria : « Pursue thy conquest, love »

Chorus : « To the hills and the vales »

Dance - The triumphing dance

Acte II

Prelude and Aria : « Wayward sisters »

Chorus : « Harm's our delight »

Aria : « The queen of Carthage, whom we hate »

Chorus and Dialogue : « Ho ho ho! »

Chorus : « In our deep vaulted cell » « Echo dance of the furies »

Ritornello

Aria and Chorus : « Thanks to these lonesome vales »

Dance - Gittar ground

Aria : « Oft she visits this lone mountain »

Ritornello : « A Dance to entertain Aeneas by Dido's Women »

Aria : « Behold, upon my bended spear »

Aria and Chorus : « Haste, haste to town »

Duet (dialogue) : « Stay, Prince »

Chaconne en sol mineur Z 730

Acte III

Prelude and Aria : « Come away, fellow sailors »

Dance - The sailor's dance

Trio (dialogue) : « See the flags and the streamers curling »

Aria : « Our next motion »

Chorus : « Destruction's our delight »

Dance - The witches' dance

Aria : « Your counsel all is urg'd in vain »

Trio (dialogue) : « See, madam where the Prince appears »

Chorus : « Great minds against themselves conspire »

Aria : « Thy hand Belinda, darkness shades me »

Ground, Aria and Ritornello : « When I am laid in earth »

Chorus : « With drooping wings »

Epilogue : « All that we know the angels do above »

Composition : 1689.

Création : en décembre 1689 à la Josias Priest's Boarding School of Girls à Chelsea.

Durée : environ 1h.

Si la France attendit plus de soixante ans pour créer une forme nationale d'opéra avec Jean-Baptiste Lully, l'Angleterre adopta plus tardivement encore ce genre venu d'Italie. En 1660, la restauration de la Monarchie des Stuart, après les vingt années de la « république puritaine » d'Oliver Cromwell, avait permis une nouvelle floraison des arts du théâtre. En effet, Charles II avait été très impressionné durant son exil français par la politique artistique de Louis XIV. À son instigation, un nouveau goût théâtral apparut alors sur les scènes londoniennes, inspiré des formes dramatiques françaises et italiennes. À l'imitation des spectacles lyriques de Lully, le « merveilleux » devint prépondérant dans les divertissements anglais, grâce à l'introduction des machineries baroques. De plus, les femmes furent désormais tolérées sur les scènes, en dépit de la vive opposition des puritains. Un nouveau type de spectacle apparut, mêlant texte déclamé et épisodes musicaux, que l'on dénomme aujourd'hui « semi-opéra ». En 1683, John Blow composa un masque entièrement chanté pour le divertissement du roi : *Venus and Adonis*. Cette pièce est la plus ancienne partition d'opéra anglais qui nous soit parvenue. Mais c'est Henry Purcell qui offrit à l'Angleterre le chef-d'œuvre fondateur de son répertoire dramatique : *Dido and Æneas*. Les circonstances de la composition sont aujourd'hui encore obscures. Cet opéra semble avoir été initialement représenté à la cour royale, vers 1684 ou encore 1685 (les musicologues ne s'accordent toujours pas sur ce point). Il fut repris en 1689 dans un collège de jeune fille de Chelsea. Comme *Venus and Adonis*, *Dido and Æneas* est un opéra court, qui revêt les proportions d'une *serenata* ou d'un *intermezzo*. Cependant, il présente une harmonieuse structure dramatique, d'une étonnante puissance tragique pour sa concision. Par ailleurs, Purcell a réalisé dans sa partition une synthèse harmonieuse des goûts français, italien et anglais. Son deuxième acte évoque le goût pour le merveilleux des scènes d'opéra françaises : il recèle la célèbre scène de la magicienne et des sorcières qui trament le stratagème qui forcera Énée à quitter Carthage et conduira la reine Didon au suicide.

Denis Morrier

Arguments comparés

Argument classique

PROLOGUE

À l'aube, Phébus et les Néréides rendent hommage à Vénus. Puis c'est à Flore et aux nymphes d'accueillir la déesse de l'amour. Un couple de paysans dialogue.

ACTE I

Belinda tente de reconforter Didon, plongée dans une mélancolie profonde. Elle a deviné son amour pour Énée dont elle l'assure qu'il est réciproque. Énée paraît. La cour part pour la campagne.

Argument de Marc Lainé

PROLOGUE*

Le réfectoire du centre, où les demandeurs d'asile font un spectacle inspiré de leur périple. Transformant les tables et les chaises en un théâtre de tréteaux improvisé rendu sublime par la puissance de leur récit. Avec « les moyens du bord » (des anoraks, des valises, des « sacs Tati », etc.) nous ferions naître les paysages de guerre ou de tempête... Il serait assez émouvant d'imaginer un ou deux musiciens à ses côtés...

** Le prologue est constitué d'extraits de différentes œuvres de Henry Purcell qui ont été choisies par Leonardo García Alarcón.*

ACTE I

Didon dirige ce centre, avec humanité et détermination, épaulée par Belinda, qui, pleine d'admiration pour le travail et le sens des responsabilités de sa supérieure, l'invite à assumer et à vivre pleinement son amour pour le réfugié troyen. Le chœur est constitué des autres demandeurs d'asile qui, toutes et tous, pleins de gratitude pour Didon et son engagement, la soutiennent eux aussi. Dans la première scène, Didon est réfugiée dans son bureau pour cacher sa peine et son embarras. Derrière la porte de ce bureau,

dans le foyer, bien conscient des malheurs de cette femme au grand cœur, le chœur des réfugiés lui manifeste son approbation, invité à le faire par Belinda qui circule entre les deux espaces. À la fin de ce premier acte, pendant le final festif (trionphal) dans le foyer du centre, les deux personnages se déclarent leur amour au vu et au su de tous. Apparaît alors le personnage de la Sorcière, dans mon adaptation une collègue malveillante de Didon, qui, elle, se scandalise de cet amour.

ACTE II

Premier Tableau

Dans sa grotte, l'enchanteresse rassemble les sorcières et les informe de son plan : elle va envoyer Mercure rappeler à Énée son destin. Les sorcières prévoient de déclencher une tempête.

Second Tableau

La cour est à la chasse quand la tempête s'annonce. Énée reçoit d'un Esprit le message de Jupiter. Il est prêt à obéir. Les sorcières se réjouissent de la réussite de leur sortilège.

ACTE II

La première scène de l'acte II se déroule dans le réfectoire, après la fête, La nuit. Elle donne à voir un conciliabule entre « la Sorcière » et d'autres collègues qui ourdissent leurs plans contre Didon et Énée. Mercure sera un des employés du centre chargé d'annoncer à Énée qu'il a obtenu son statut de réfugié et la possibilité de quitter le centre pour Rome, là où il souhaitait initialement se rendre...

La deuxième scène, elle, a lieu dans un couloir du centre menant au dortoir qu'occupent les demandeurs d'asile. La salle du réfectoire est transformée en dortoir, les tables étant remplacées par des lits superposés. Didon hésite à suivre Énée jusqu'au dortoir, poussée par Belinda et la seconde femme, tendrement complices de ces retrouvailles secrètes. Dans ce couloir, une peinture murale naïve pourrait éventuellement représenter précisément les

paysages décrits dans le livret. J'imagine l'orage comme une « alarme incendie » déclenchée volontairement dans le centre par la sorcière (brûlant des documents officiels sous un capteur) pour permettre à Mercure de parler seul à Énée (j'aimerais qu'un dispositif anti-incendie se déclenche au plateau en un point central restreint pour faire « pleuvoir » réellement, si c'est techniquement possible).

ACTE III

Sur le port, les marins troyens s'apprêtent à partir.

Les sorcières triomphent, heureuse d'avoir atteint leur but (« Détruire est notre plaisir »). Énée se présente à Didon et Belinda pour leur faire part de l'oracle divin. Didon l'accueille avec colère et ironie. Énée est prêt à rester, mais elle le renvoie.

Désespérée, Didon se prépare à mourir.

ACTE III

C'est le jour du départ pour une partie des demandeurs d'asile qui ont vu leurs dossiers validés. Les sacs et les bagages s'entassent peu à peu devant la porte de sortie. La Sorcière et ses autres collègues viennent se réjouir du départ de ces résidents. Didon, elle, est cloîtrée dans son bureau. Elle refuse de sortir pour assister au départ de l'homme qu'elle

aime. Elle finit par céder et le rejoint dans le foyer. Là, blessée et humiliée par ce qu'elle considère comme une trahison, mais peut-être aussi parce qu'elle a conscience que le destin d'Énée est bel et bien de se rendre à Rome, elle finit par chasser l'homme qu'elle aime.

Dans l'ultime scène avec Belinda, on voit Didon vider son bureau et l'on comprend qu'elle a décidé de quitter le centre. C'est une forme de suicide professionnel et social, une mise à mort symbolique.

Note de mise en scène

Je voudrais vous raconter une histoire pour commencer. Une histoire vraie, d'amour, d'exil et, en son cœur, de devoir et de responsabilité.

Cette histoire m'a été confiée par une amie autrice qui travaillait sur la question des réfugiés, en immersion dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA).

Ce CADA était situé dans une petite ville.

Dans ce centre, travaillait une femme (son âge n'a pas réellement d'importance) en tant que cheffe de service. À ce titre, elle gérait les différents dossiers de demandeurs d'asile, pour les accompagner dans leurs démarches administratives et sociales.

Un jour, cette femme est tombée amoureuse d'un des demandeurs d'asile dont elle s'occupait depuis plusieurs mois. Leur histoire a été découverte par ses collègues. Sa partialité et son sens des responsabilités ont été alors remis en question par l'administration du CADA. Le dossier de son compagnon a finalement été traité par une autre personne, mais le ver était dans le fruit. Confrontée à la suspicion permanente de ses collègues et de ses supérieurs (Cette aventure était-elle la seule ? Était-elle susceptible de recommencer ? etc.), la femme a choisi de quitter son poste et de sacrifier ce travail et cet engagement auprès des réfugiés qui donnait un sens à sa vie. Elle travaille désormais dans une autre administration.

Je ne sais pas en revanche si l'homme a obtenu son statut de réfugié. Mais si cet homme s'appelait Énée, on pourrait imaginer qu'il l'ait obtenu et qu'il ait abandonné cette femme pour rejoindre sa communauté, peut-être à la capitale, la laissant seule, humiliée et ayant sacrifié son travail et la mission qu'elle s'était choisie.

Cette histoire, vous l'avez compris, me semble pouvoir terriblement résonner avec la fable de Didon et Énée. Et j'ai donc déployé l'opéra dans le contexte d'un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Cette mise en tension entre le chef-d'œuvre de Purcell et la tragédie des destins brisés des exilés de notre temps me semble riche de sens et d'émotion.

J'imagine ainsi un décor réaliste donnant à voir le foyer, le réfectoire et un dortoir de ce centre d'accueil, ainsi que le bureau de Didon et Belinda.

Pas de palais, pas de grotte ni de forêt, donc. Mais je suis persuadé que la puissance de la musique et le caractère bouleversant des destins contrariés de Didon et Énée sauront sublimer ces images dures et froides du monde dans lequel nous vivons, de ses tragédies intimes et géopolitiques...

Marc Lainé

Mots-clés

CADA

Les centres d'accueil de demandeurs d'asile proposent aux demandeurs d'asile un lieu d'accueil durant l'étude de leur dossier de demande de statut de réfugié. Celui-ci comporte leur hébergement ainsi qu'un suivi administratif (accompagnement de la procédure de demande d'asile), un suivi social (accès aux soins, scolarisation des enfants, etc.) et une aide financière alimentaire. L'accueil des demandeurs d'asile en France résulte de l'application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951. On en compte aujourd'hui un peu plus de 350 sur l'ensemble du territoire.

Ground

Le *ground* est l'équivalent anglais d'une basse obstinée, soit une basse qui se répète tout au long du morceau, qu'il soit vocal et instrumental. Dans *Didon et Enée*, plusieurs passages utilisent cette technique d'écriture : le premier air de Didon à l'acte I : « Ah Belinda », l'air de la Seconde dame à l'acte II : « Oft she visits », et bien sûr le monologue final de Didon : « When I am laid in earth », au chromatisme très expressif.

Masque

Il s'agit d'un genre musico-théâtral propre à l'Angleterre insérant des intermèdes musicaux dans des pièces de théâtre, un peu à la manière des intermèdes pratiqués à Florence dans la seconde partie du *xvi^e* siècle. Dans un masque, tout le texte n'est pas chanté. *King Arthur*, *La Tempête*, *Timon d'Athènes* sont des masques avec musique de Henry Purcell.

Règlement de Dublin

Ce texte (26 juin 2013) s'applique à tous les États européens et régit la circulation des demandeurs d'asile dans l'espace commun, l'espace Schengen. Il pose une série de critères pour déterminer quel État est responsable de la demande d'asile présentée. Après un critère de minorité et de présence de membres de la famille dans un autre État, l'État responsable sera celui qui a pris part à l'entrée en Europe du demandeur d'asile, que cette entrée soit régulière ou non.

Henry Purcell

Né en 1659 à Londres, Henry Purcell est l'un des plus grands compositeurs anglais. Il est d'abord chanteur à la Chapelle royale, où il reçoit l'enseignement d'Henry Cooke. À sa mue, il devient conservateur assistant des instruments du roi Charles II. Il est probable que Purcell étudie alors avec les compositeurs John Blow et Christopher Gibbons. En 1677, le jeune musicien succède à Matthew Locke comme compositeur des violons du roi. L'année suivante, il écrit sa première pièce instrumentale, *Chaconne*. En 1679, il remplace Blow comme organiste de l'abbaye de Westminster. Comme compositeur de la cour, il donne sa première musique de scène, pour la tragédie *Theodosius*, en 1680. Cette année est également celle des douze *Fantaisies pour viole*. À la même époque, Purcell compose *Welcome, vicegerent of the mighty king*, la première de ses huit « welcome songs », destinées au roi Charles II puis à Jacques II. Purcell devient l'un des organistes de la Chapelle royale en 1682, puis succède l'année suivante à John Hingeston comme conservateur des instruments du roi. En

1684 sont publiées les douze *Sonates* à trois. À l'occasion du couronnement de Jacques II en 1685, Purcell compose *My heart is inditing of a good matter*, le plus vaste de sa soixantaine d'antheims (motets). Dans ces années 1680, le musicien écrit également des chansons sur des paroles parfois licencieuses. L'année 1689 sera celle du chef-d'œuvre *Didon et Enée*. Il s'agit du seul véritable « opéra » de Purcell (au sens moderne du terme) et à ce titre d'un jalon essentiel du théâtre lyrique. En 1689, le musicien compose *Now does the glorious day appear*, la première de ses six *Odes* pour les anniversaires de la reine Mary. De 1691 date son important semi-opéra *King Arthur or the British Worthy*, et de l'année suivante *The Fairy Queen*. En pleine gloire, à seulement 36 ans, Purcell est fauché par une infection. Il est inhumé au pied de l'orgue de l'abbaye de Westminster. Deux ans après sa mort seront publiées ses six *Sonates* à quatre, parmi lesquelles la neuvième, connue sous le titre de « Golden Sonata ». Sa veuve, jusqu'à son décès en 1706, publiera encore nombre de ses œuvres.

Les interprètes

Leonardo García Alarcón

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Chef d'orchestre, claveciniste, professeur, Leonardo García Alarcón est salué par le public et la presse spécialisée pour ses redécouvertes d'œuvres inconnues du public et pour ses interprétations innovantes d'œuvres connues du répertoire. Il fonde son propre ensemble, Cappella Mediterranea, en 2005. Depuis 2010, il est également directeur artistique et chef principal du Chœur de chambre de Namur. De 2010 à 2013, il est artiste en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay. La recréation de l'opéra *Elena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence 2013 lui vaut des invitations sur les scènes du monde entier, en tant que chef ou claveciniste : Opéras de Montpellier, Lyon, Nantes, Rennes et Lille, Teatro Colón de Buenos Aires, Concertgebouw d'Amsterdam, Opéra de Monte-Carlo, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall de Londres, Teatro Massimo de Palerme, Carnegie Hall à New York. En 2015, il fonde en Belgique le Millenium Orchestra. Il ouvre la saison 2016-2017 de l'Opéra national de Paris avec *Eliogabalo*, puis dirige *Il Giasone*

à Genève, *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence 2017, puis *L'Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Walz à la Staatsoper de Berlin, *El Prometeo* d'Antonio Draghi et *La Finta Pazza* de Francesco Saccati à l'Opéra de Dijon, *Médée* de Charpentier au Grand Théâtre de Genève, *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi à Dijon, Versailles et Nancy. En 2022, Il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles, avant de rejoindre Aix-en-Provence pour un *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine, magnifiquement accueillie par le public du Festival d'Ambronay et du Victoria Hall de Genève. Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2023 est prévue la sortie d'*Amore Siciliano* (Alpha Classics), « petite Tosca » qu'il a imaginé à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII^e et XVIII^e siècles. Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Marc Lainé

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra, pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques. Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny : *La Nuit électrique* puis *Un rêve féroce*. À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles. Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine : *Norman Bates est-il?*, *Break Your Leg!*, *Just For One Day*. Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriaty, pour *Memories From The Missing Room* puis *Vanishing Point*, *les deux voyages de Suzanne W.*, avec Bertrand Belin pour *Spleenorama*, avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño. *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy *La Chute de la maison Usher* (produit par le festival d'Aix-en-Provence et La Comédie

de Saint-Étienne) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée*, il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard et il crée pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie Française avec les comédiens du Français une adaptation de *Construire un feu* de Jack London. En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. En janvier 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nostalgalia Express* au CDN de Normandie-Rouen, spectacle en tournée au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence en 2021-2022. En septembre 2021, Marc Lainé crée *Nos paysages mineurs* en Comédie itinérante et en tournée au Théâtre 14, Paris. En 2022-2023 il crée *En travers de sa gorge*, second volet de sa trilogie fantastique, une pièce pour cinq comédiens. Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers. Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Solène Laurent

Mezzo-soprano, Solène Laurent commence sa formation musicale en 2007, à Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. En 2014, elle intègre le département supérieur pour Jeunes Chanteurs au CRR de Paris où elle chante les rôles de Cupidon (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach, 2016), du Prince Orlovsky (*La Chauve-Souris*, Johann Strauss II, 2017), et de Geneviève (*Pelléas et Mélisande*, Debussy, 2018). Elle poursuit ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Chantal Mathias. Solène intègre l'atelier

lyrique d'Opera Fuoco en 2021 et fait ses débuts dans le rôle Dorabella (*Così Fan Tutte*, Mozart) mis en scène par Mariame Clément, sous la direction de David Stern. Elle se fait remarquer en Orphée (*Orphée et Eurydice*, Gluck, 2021), dans une mise en scène de Renaud Boutin. Elle endosera le rôle de Cherubino (*Le Nozze di Figaro*, Mozart) dans le cadre du festival Septembre Musical de l'Orme de 2023, dirigé par David Stern et mis en scène par Alexandre Camerlo.

Lysandre Châlon

Lysandre Châlon, baryton-basse, commence le chant au Conservatoire de Meaux avant de poursuivre son cursus au CRR de Paris avec Jean-Philippe Zielinski. Il étudie actuellement au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux. Lysandre Châlon interprète Guglielmo dans *Così fan Tutte* de Mozart avec la compagnie Opéra Éclaté. Il endosse également les rôles de Belcore dans *L'Élisir d'Amore* de Donizetti avec le collectif Cosa Sento, et Il Conte dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart avec Les Chants Égarés.

Il aborde en parallèle la musique sacrée dans la Petite Messe Solennelle de Rossini, le Stabat Mater de Dvořák, le Requiem de Fauré, le Messie de Haendel, ainsi que des cantates de Bach avec Christophe Coin, et plus récemment de grands motets français sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Dans la mélodie et le lied il compte notamment à son répertoire Ropartz, Ibert, Duparc, Schubert, Brahms, Wolf, Vaughan Williams et Gerald Finzi.

Apolline Rai-Westphal

La soprano Apolline Rai-Westphal se forme au Conservatoire de Paris auprès d'Alain Buet et Frédéric Gindraux. Elle vient de faire ses débuts à l'Opéra Comique dans *Armide* de Gluck sous la direction de Christophe Rousset et a également été invitée à se produire pour une série de récitals dans ce même lieu. Elle sera Phénice, Mélisse et Sagesse dans *Armide* de Lully à l'Opéra Comique la saison prochaine. Apolline Rai-Westphal enregistrera les rôles de Melpomène et Mélisse dans *Atys* de Lully avec les Talens Lyriques, opéra qui sera donné à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'au Wiener Konzerthaus.

Elle reprendra le rôle de Belinda au Théâtre des Champs-Élysées où elle fera ses débuts la saison prochaine. En 2024, elle sera Chloé dans la création contemporaine *Narcisse* à l'Opéra de Rennes, rôle qu'elle a déjà interprété à l'Opéra d'Avignon. Récemment, elle a remporté le prix de la meilleure interprétation du répertoire français au concours des Maîtres du Chant. On pourra l'entendre prochainement sur France Musique en duo avec Karine Deshayes ainsi qu'au Festival Les Étoiles du Classique sous la direction de Jean-Claude Casadesus.

Sara Brunel

Après avoir suivi des études de piano et de musicologie, la soprano Sara Brunel obtient son DEM de chant mention Très Bien à l'unanimité avec les félicitations du jury en 2021 au Conservatoire de Toulouse et intègre le Conservatoire de Paris la même année dans la classe d'Alain Buet. Elle a récemment chanté les rôles de Marie (*La fille du régiment*), Maria (*West Side Story*) et Frasquita (*Carmen*) et s'intéresse également à l'oratorio où elle est soprano solo dans le *Requiem* de Mozart

(Victoria Hall, Genève), le *Gloria* de Vivaldi (Basilique Saint-Sernin, Toulouse) ou encore le *Magnificat* de Bach (Festival de Rocamadour). Elle a participé à de nombreux projets avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et se produit régulièrement avec l'Ensemble Baroque de Toulouse dirigé par Michel Brun. Pour la saison 2022-2023 elle intègre l'Académie de la Capella Reial de Catalunya à Barcelone dirigée par Jordi Savall.

Virgile Pellerin

Contre-ténor actuellement en master dans la classe d'Yves Sotin au CNSMD de Paris, Virgile Pellerin est à la fois passionné de musique baroque (étude des rôles de Giulio Cesare et Rinaldo, chez Haendel, et Ottone, dans *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi) et de musique des ^{xxe} et ^{xxi} siècles (Oberon, dans *A Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, A boy, dans *Written on Skin* de George Benjamin). Il enrichit son répertoire de concert dans la classe de Lied et mélodie d'Anne Le

Bozec, et ouvre ses horizons artistiques au-delà des canons lyriques, en pratiquant l'improvisation générative, notamment au théâtre (création d'*Aurélia Ivan* au Théâtre de la Cité Internationale en décembre 2022). Son goût pour la création contemporaine s'illustrera en mars 2023, avec l'enregistrement d'une pièce de Samir Amarouch pour l'émission de radio « Création mondiale » d'Anne Montaron, avec également l'espoir de participer un jour à la création d'un opéra contemporain.

Candice Albardier

Baignant dans le chant lyrique depuis sa petite enfance, la soprano Candice Albardier intègre à 8 ans, La Lauzeta, chœur d'enfant de Toulouse puis à 14 ans la maîtrise de Paris dans lesquelles elle participe à des opéras pour enfants et se produit alors sur des scènes importantes telles que La Halle aux grains de Toulouse ou la salle Pleyel à Paris en passant par le théâtre du Châtelet sous la direction de chefs d'orchestre renommés. Depuis 2018, Candice Albardier se consacre au chant

lyrique en tant que soliste. En 2020 elle participe à différents projets et remporte le prix « jeune talent » au concours Voix des Outre-mer. Elle a pu depuis participer à différentes masterclasses et bénéficier des conseils éclairés de professionnels, comme Karine Deshayes, Ludovic Tezier, Diana Damrau, Nicolas Teste, Fabrice Du Falco ou Jeff Cohen. En 2022, elle interprète le rôle d'Antonia des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach dans les ruines de l'opéra de Saint-Pierre en Martinique.

Clara Penalva

Après des études de piano et de violon débutées jeune, c'est sur le tard (2015) que la soprano Clara Penalva se passionne pour le chant lyrique. Elle se forme auprès de Guillemette Laurens et Léa Sarfati et reçoit des conseils lors de masterclasses auprès de Regina Werner, Elene Golgevit et Frédéric Gindraux. Actuellement en Master 1 au Conservatoire de Paris dans la classe d'Alain Buet, elle participe à des académies

telles que celle des Frivolité Parisiennes et la Vannes Early Music Institute. Clara s'est produite récemment dans le rôle de la comtesse Sylvie dans *La Colombe* de Charles Gounod, Mme Herz dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart, et l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck. Elle fera ses débuts dans le rôle de Constance dans les *Dialogues des carmélites* de Francis Poulenc en juin 2023.

Camille Bauer

La mezzo-soprano Camille Bauer a étudié aux conservatoires de Bruxelles et d'Anvers avant d'être acceptée au Conservatoire de Paris dans la classe de Yann Toussaint où elle y termine son Master. Elle a chanté dans divers chœurs tels le chœur de jeunes de La Monnaie « La Choroline », le Chœur du Palais Royal et Sequenza 9.3. Camille joue des rôles tels qu'Yniold, Hänsel

ou l'Enfant. En 2022, elle remporte le 2^e prix au Concours international de chant lyrique de Mâcon. Elle a également une grande affinité pour la mélodie, ce qui l'a conduite à participer à la masterclasse internationale Udo Reinemann, à l'Académie Francis Poulenc et à se produire à la salle Cortot pour le Printemps de la Mélodie en mars dernier ainsi qu'au printemps 2023.

Marion Vergez-Pascal

Marion Vergez-Pascal découvre la musique en intégrant le chœur d'enfants du Conservatoire de Pau sous la direction de Pascale Verdier, et poursuit ensuite sa formation à la Maîtrise de Radio-France. Après des études de lettres (hypokhâgne et khâgne classique), elle intègre

le département supérieur pour Jeunes chanteurs en tant que messo-soprano et y travaille avec Florence Guignolet. En 2018, elle entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux, où elle termine actuellement son cursus. Elle bénéficie des conseils d'Anne Le

Bozéc, Susan Manoff et Olivier Reboul. En mars 2023 elle sera la Sorcière dans *Didon et Enée* de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón dans la coproduction du Conservatoire de Paris et de la Philharmonie de Paris. Marion est parrainée par la Fondation Meyer et est

lauréate de l'Ensemble du Palais Royal, des Frivolités Parisiennes et de l'Académie Ravel. En novembre 2022 elle remporte le 1^{er} prix du concours international Triomphe de l'Art à Bruxelles. Elle intégrera l'Académie Favart de l'Opéra Comique en septembre 2023.

Juliette Gauthier-Sicsik

Juliette Gauthier, mezzo-soprano, intègre à 19 ans le Conservatoire de Paris dans la classe d'Alain Buet et y obtient en juin dernier une licence mention Très Bien. Elle s'est produite cette année avec l'ARCAL dans une version concert de l'opéra *Talestri, reine des Amazones* (MA de Bavière) notamment à l'Abbaye de Royaumont et avec Emmanuelle Haïm lors d'un concert hommage à l'organiste Jean-Claude Reynaud. Elle est invitée aux Prom's des Journées Ravel pour trois récitals avec le pianiste Guillem Aubry. Récemment, Juliette Gauthier collabore avec le

Concert de l'Hostel Dieu pour le programme *Dolce Follia* dans le cadre du Festival en Voix organisé par le Théâtre de Compiègne. Elle vient de remporter le prix Génération Opéra lors du Concours international de chant baroque de Froville en septembre 2022 et fait partie des 10 chanteurs sélectionnés pour participer au concert organisé au Studio Bastille dans le cadre de l'audition concert de Génération Opéra. Elle intégrera en septembre l'Académie de l'Opéra Comique.

Lucas Pauchet

Lucas Pauchet, ténor, commence la musique à 5 ans avec le violon et la chorale dans le Pas-de-Calais. Après ses études générales, il obtient des DEM de violon, formation musicale et chant lyrique à Issy-les-Moulineaux. En parallèle, il suit des leçons d'harmonie, d'analyse, et d'histoire

de la musique. Fort de cette solide formation, il perfectionne sa technique vocale et intègre en 2019 le Chœur de l'Armée Française où il mène actuellement sa carrière, tout en étant reçu au Conservatoire de Paris en 2020.

Vincent Guérin

Enfant d'une famille de musiciens, Vincent Guérin commence la musique à l'âge de 5 ans avec le piano. Ayant un attrait tout particulier pour la polyphonie, il commence le cor d'harmonie à l'âge de 9 ans et jouera dans plusieurs orchestres symphoniques et d'harmonie. Toujours bercé par la voix au quotidien, il se tourne vers le chant lyrique et entre à 18 ans, dans la classe de Jean-Louis Serre au CRD du Val-Maubuée. Après avoir enrichi sa voix de baryton, il devient ténor et obtient son DEM dans cette tessiture

en 2020. Il entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 23 ans, premier nommé. Il est actuellement en 3^e année de DNSPM dans la classe de Céline Laly. Il fait partie intégrante des solistes de l'UNESCO, du chœur *Tempetuoso* ou encore du chœur de Chambre du Havre. Il s'est déjà produit en soliste avec orchestre dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini ou encore *La Création* de Haydn, *Les Chants et Danses de la Mort* de Moussorgski, etc.

Joseph Pernoo

Joseph Pernoo commence la musique par le violon, le piano et l'écriture à Lyon. Il est admis comme ténor en chant lyrique au Conservatoire de Paris en 2018 dans la classe d'Alain Buet. Il a aussi travaillé avec Sophie Koch, Nadine Denise, Françoise Pollet et Lubov Stuchevskaya à Turin. Ayant toujours été passionné de littérature et de poésie, il chante beaucoup de lieder allemands et de mélodies françaises lors de ses récitals avec piano. Outre ses activités de chanteur, il voit la musique comme un tout et n'hésite pas à

écrire la sienne. Beaucoup de mélodies voient le jour : il met en musique Nerval, Baudelaire, Apollinaire, Ronsard, La Fontaine mais aussi ses propres textes. Aujourd'hui, il est en Master au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yves Sofin. Il crée son cycle de mélodies « Le Chant d'Oléron », dont il écrit le texte et la musique, salle Cortot à Paris en février 2022. Il est compositeur en résidence au 5^e week-end musical du Moulin d'Andé pour une rétrospective de son œuvre en 2023.

Peng Tian

Le ténor Peng Tian naît à Chongqing en 1995. Il commence à apprendre le chant à l'âge de 15 ans puis entre au Conservatoire de Xi'an. Il obtient sa Licence et vient en France la même année. En juillet 2020, Il reçoit son diplôme supérieur d'exécution de chant à l'École normale de musique de Paris. En juillet 2021, il obtient son diplôme de concertiste au CRR de Paris. La même année, il est admis au Conservatoire de Paris. Au Conservatoire de Paris, il participe à

des masterclasses avec Inva Mula et Sandrine Piau. En juillet 2022 il fait ses débuts au Festival d'opéra lyrique de Grans où il interprète Tamino dans *La Flûte enchantée*. De fin août à début septembre 2022, il participe à l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz. En septembre 2022, il participe à la masterclass de Karine Deshayes au Théâtre des Champs-Élysées Production Paris Opéra Compétition. En mars 2023, il participe au Concert des Lauréats de la Fondation Tarrazi.

Pierre-Yves Cras

Pierre-Yves Cras, basse, commence son apprentissage de la musique avec l'alto, au Conservatoire de Nantes, dans la classe de Jean Coupé. Fort de cette expérience musicale, et ayant toujours été intéressé par la scène, il décide de se lancer dans le chant, qu'il commence à apprendre au Conservatoire de Toulouse dans la classe

de Jacques Schwarz et d'Inessa Lecourt. Il se perfectionne ainsi, en participant notamment à des masterclasses animées par d'éminents noms du monde du chant, tel que Peter Berne, Brigitte Balley ou encore Alain Buet. En 2021, il rentre au Conservatoire de Paris dans la classe d'Alain Buet.

Kevin Arboleda Oquendo

D'origine colombienne, la basse Kevin Arboleda Oquendo commence ses études de chant à l'Université d'Antioquia, dans la classe de Luz Maria Cuenca et en parallèle prépare une Licence en Histoire. En Colombie, il est soliste dans de

nombreuses productions avec orchestre, telles que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le *Messie* de Haendel, ou encore les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi. Il se voit décerner une bourse pour effectuer un échange en Belgique,

au Conservatoire royal de Mons. Kevin Arboleda Oquendo se produit alors à travers l'Europe, à Londres, Paris, Bruxelles, Prague, Munich et Barcelone dans des lieux de prestige tels que La Sagrada Familia, le Théâtre du Châtelet ou encore

le Théâtre des Champs-Élysées. En 2019, il intègre le chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris avant d'être admis, deux ans plus tard, au Conservatoire de Paris où il poursuit actuellement sa formation auprès de Valérie Guilloit.

Charles Fraisse

Après des études en musicologie, puis de chant au CRR de Lyon et au Conservatoire de Paris, les récents engagements du baryton Charles Fraisse l'ont amené à se produire dans les rôles de Belcore, Sprecher et Ajax 1^{er}. Il fera prochainement ses débuts en *Don Giovanni* de Mozart. Pierre Ribémont, Yves Sotin ainsi que Françoise

Agniel et Antoine Palloc l'accompagnent dans son parcours. Il participe aux masterclasses de Stéphane Fuget et Sophie Marin-Degor. Sur cette production de *Didon et Enée* de Purcell, Charles interprète pour la première fois les rôles de First Devil et Neptune.

Louis Lesecq

Actuellement au Conservatoire de Paris, le baryton Louis Lesecq se perfectionne dans la classe de Céline Laly. Il était précédemment étudiant dans la classe de Lionel Peintre au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris et accompagné scéniquement par Yves Coudray

au sein de son atelier. Louis a aussi étudié à l'Université Paris 8 l'Histoire de l'opéra et sa mise en scène en suivant les cours de Carmelo Agnello. Sa présence au Conservatoire de Paris lui a déjà permis de participer aux masterclasses de Sandrine Piau et Raphaël Pichon.

Les départements des disciplines instrumentales et vocales

La personnalité artistique des étudiants instrumentistes et chanteurs, développée et approfondie dans un programme de formation de haut vol, se construit également au travers de multiples activités d'ensembles dans la confrontation avec d'autres esthétiques, d'autres mondes, et grâce à l'importante offre de classes de maître qui leur est dédiée. Témoins de la vitalité de l'établissement, ces départements participent ainsi largement de son rayonnement extérieur par les quelques trois cents manifestations publiques dont les étudiants sont les premiers acteurs, organisées dans

des lieux riches de leur diversité, qu'il s'agisse des salles publiques du Conservatoire, de la Philharmonie de Paris, institution partenaire de son projet pédagogique, de musées, de festivals ou de scènes françaises et étrangères. À la programmation symphonique et lyrique, allant des créations des ateliers de composition ou de jazz aux académies d'orchestres avec les grandes formations nationales en passant par les spectacles avec les circassiens, s'ajoute un florilège de concerts de musique de chambre.

Le département de musique ancienne

Riche d'une centaine d'étudiants et de 25 artistes et pédagogues reconnus, pionniers ou héritiers de la « révolution baroque », le département de musique ancienne forme les interprètes aux instruments historiques. L'insertion professionnelle s'inscrit au cœur des priorités du département. Chaque année, une dizaine de productions d'orchestre permet aux interprètes de perfectionner leur pratique, sous la direction des plus grands chefs internationaux, soucieux de transmettre leur art. Ces opportunités de dialogue approfondi

avec quelques-unes des sommités du paysage baroque international constituent une chance, notamment en matière de réseau. L'accent est mis sur la pratique régulière de la musique de chambre et le travail collectif, sans oublier la multitude de projets transversaux, au sein du Conservatoire comme au-delà de ses murs. De nombreux partenariats offrent aux étudiants une multiplicité d'opportunités de s'exercer dans des conditions professionnelles. Les disciplines classiques et préromantiques prennent chaque année

plus d'importance, comme un lien naturel entre anciens et modernes. Un vaste choix d'options est proposé, couvrant les répertoires de toutes les époques et de tous les styles, afin de permettre à

chacun de forger sa propre trajectoire, de même qu'un regard critique sur son rôle en tant qu'artiste dans la société de demain.

Le chœur du Conservatoire de Paris

La constitution du chœur de cette production a été réalisée, à la demande de Leonardo García Alarcón, dans l'idée d'un opéra de troupe, comme Purcell a pu le concevoir. Ainsi, exceptés les deux personnages principaux, tous les personnages de l'opéra, mais aussi du Prologue, font partie du chœur de cette production. Ce chœur regroupe tant des étudiants et étudiantes en DNSPM que qu'en Master. Ils ont été préparés par la cheffe de chœur Catherine Simonpietri et son accompagnatrice Valérie Betmalle-Jacquet.

Le travail de polyphonie fait partie intégrante de la formation en chant au Conservatoire de Paris. Les étudiants en DNSPM sont réunis au sein d'un ensemble vocal qui répète chaque semaine et participe à de nombreux projets, notamment autour des cantates de Bach données chaque année avec le département de musique ancienne. Les étudiants en Master abordent la polyphonie sous l'angle des trios, quatuors, quintettes ou autres sextuors de solistes qui enchantent le répertoire lyrique.

L'orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire du Conservatoire de Paris (CNSMDP) : dès 1803, les symphonies de Haydn puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les étudiants sous la direction de François Antoine Habeneck, qui fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique du Conservatoire de Paris.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Gilles Oltz, chef du département des disciplines vocales

Clément Carpentier, chef du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines

Pascal Bertin, chef du département musique ancienne

Yannaël Pasquier, chef du département écriture, composition et direction d'orchestre

Morgane Fauchois-Prado, cheffe de chant chargée des études musicales

Sophie Decaudaveine, professeure de diction lyrique anglaise

Catherine Simonpietri, cheffe de chœur

ORCHESTRE

Violons

Magdalena Sypniewski,
1^{er} violon

Valentine Pinar-del,
cheffe d'attaque

Cécile Caup

Emilie Planche

Nathan Noufel

Léopold Nicolaus

Aude Béard

Naia Ishii

Maria Fernanda

Fernandez Arévalo

David Forest

Altos

Jean-Christophe Bernard

Paul Wiener

Nicolas Fromonteil

Violoncelles

Julianna David*

Maxime Calmon

Violone

Volodia Lambert*

Contrebasse

Alexandre Teyssonnière
de Gramont

Hautbois

Martin Roux

Shunsuke Kawai

Jean Maurice Messelyn

Percussions

Yu-Lin Kuo

Alessandro Rinaudo

Clavecin / orgue

Pierre Quiniou*

Alessio Zanfardino*

Luths / théorbes

Elodie Brzustowski*

Kseniya Ilcheva*

* *continuo*

CHCEUR

Sopranos

Apolline Rai-Westphal

Sara Brunel

Clara Penalva

Candice Albardier

Altos

Camille Bauer

Virgile Pellerin

Marion Vergez-Pascal

Juliette Gauthier-Sicsik

Ténors

Lucas Pauchet

Vincent Guérin

Peng Tian

Joseph Pernoo

Basses

Charles Fraiese

Kevin Arboleda

Pierre-Yves Cras

Louis Lesecq

Remerciements à la Comédie de Valence pour le prêt des décors et de certains costumes.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD